ENQUÊTE 2019

Chiffres clés des Grands Formats

Données 2018

GRA-
NDS
FOR-
MATS

SOMMAIRE

GRANDS FORMATS 3

OBJECTIFS ET MÉTHODOLOGIE 4

LES MEMBRES DE GRANDS FORMATS 5
- Implantation géographique 5
- Durée de vie des ensembles 5
- Composition des grands ensembles 6
- Des artistes peu représentés 8
- Typologie, âge et conventions collectives des structures 10

RENCONTRE DES PUBLICS 11
- Activités artistiques 12
- Actions culturelles et transmission 12
- Production phonographique 13

DIFFUSION FRANÇAISE ET INTERNATIONALE 14
- En France 14
- À l'international 16

EMPLOI 18
- Équipes artistiques 18
- Équipes permanentes 18

L'ECONOMIE DES GRANDS ENSEMBLES 20
- Budget global 20
- Conditions contractuelles de vente des concerts 21
- Soutiens financiers des structures 22

GRANDS FORMATS

Grands Formats est une fédération née en 2003 à l'initiative d'un groupe de chefs d'orchestre du jazz et des musiques improvisées et sa création résonne comme un manifeste. Ses membres l'expriment avec force : la musique en grand nécessite d'être totalement reconnue et soutenue, elle est un art singulier où la liberté et la créativité de chacun s'expriment pleinement et collectivement.

Les grands ensembles et les collectifs d'artistes sont des outils de création uniques, porteurs d'une histoire et d'un héritage artistique précieux, qui connait aujourd'hui de nombreux développements riches et variés. Ils constituent des lieux de vie où se confrontent les idées et où se transmettent les savoirs. Ils portent dans leur rapport à l'art et au monde, la prise de risque et l'imagination.

La fédération réunit, en 2022, 107 membres, grands ensembles et collectifs d'artistes professionnel·le·s, français·es et européen·ne·s, représentatifs de l'extraordinaire diversité artistique du jazz et des musiques improvisées. Ils s'appuient, le plus souvent, sur leur propre structure de production, garante de leur autonomie et de leur indépendance artistique. Ils sont ainsi producteurs et engagés dans une multitude d'activités : résidences de création et de recherche, concerts, actions culturelles auprès de publics variés, production phonographique, organisation de festivals…

Ils sont au total plus de 1 300 musicien·ne·s, porté·e·s par un irrésistible désir musical, réuni·e·s pour défendre l'existence et la pérennité de la musique en grande formation et permettre aux publics de vivre une expérience musicale hors-norme.

La fédération Grands Formats est un lieu de solidarité et de transmission, un outil d'observation ainsi qu'un espace de réflexion, de débat et de construction politique. Elle est force de proposition pour orienter le débat public sur la place de la musique vivante dans les instances nationales, locales et internationales.

Les missions de la fédération s'articulent autour des quatre axes suivants :

- Mieux faire connaître et favoriser la diffusion de la musique en grande formation grâce à l'organisation de temps forts, la mise en place de partenariats et le développement d'une communication 360°,
- Mettre en lumière le fonctionnement du secteur du jazz et des musiques improvisées et les problématiques des artistes et des équipes artistiques grâce à la réalisation régulière d'études et d'enquêtes,
- Favoriser l'insertion professionnelle des jeunes musicien·ne·s grâce au développement d'actions auprès des étudiant·e·s,
- Constituer une instance collégiale de représentation des artistes et participer à ce titre à la structuration du secteur musical dans sa diversité.

OBJECTIFS ET MÉTHODOLOGIE

Les enquêtes réalisées par la fédération permettent de collecter des chiffres et des données à jour, afin de mettre en exergue les réalités de l'activité des grands ensembles et des structures qui les portent ; elles sont essentielles pour mieux en parler et mieux les défendre.
Elles constituent un état des lieux précis et fidèle, essentiels pour les partenaires et les institutions qui soutiennent les grandes formations de jazz et de musiques improvisées.

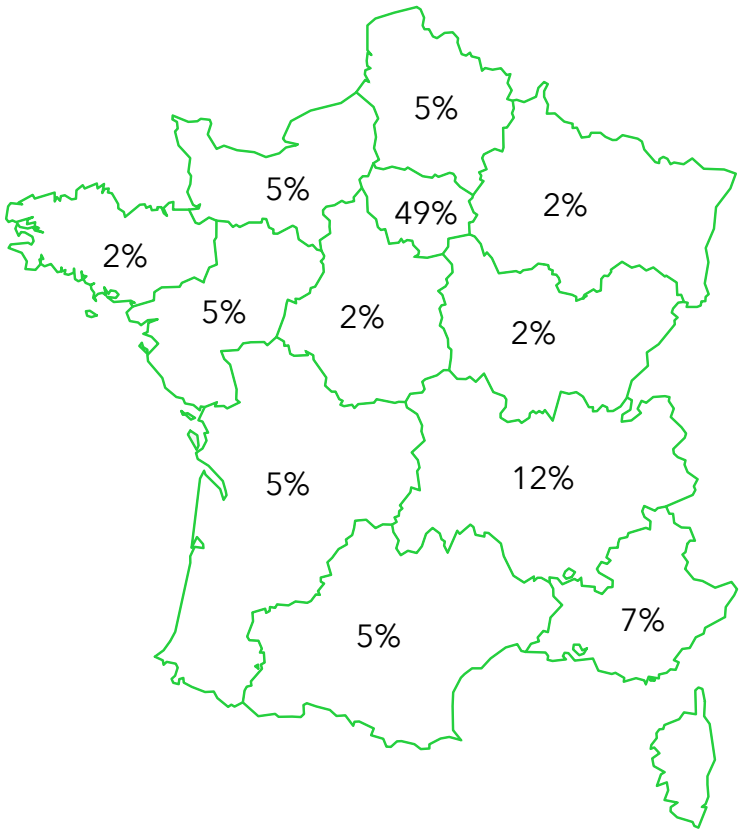
Cette enquête a été diffusée en août 2019 via la plateforme Eval&Go auprès des 57 grandes formations membres de Grands Formats en 2018. 43 membres y ont répondu, soit un taux de participation de 75%.

L'enquête porte sur les données 2018 des membres de Grands Formats. Les informations transmises par les répondants sont déclaratives.

La première phase d'analyse a été enclenchée début 2020 et a été finalisée début 2022. La crise sanitaire liée au Covid-19 qui a débuté en mars 2020 en France a modifié les priorités d'enquête de la fédération. Pendant ces deux années, Grands Formats a étudié les impacts de la crise sanitaire sur l'activité de ses membres et a ainsi décidé de reporter la publication de l'enquête sur les chiffres clés 2018.

LES MEMBRES DE GRANDS FORMATS

IMPLANTATION GÉOGRAPHIQUE



Région d'implantation

Les membres de Grands Formats sont présents partout en France mais répartis de manière hétérogène.
En effet, la région Île-de-France concentre presque la moitié des grands ensembles. Cette répartition est relativement stable par rapport à 2013 (52%) et à 2016 (43%).
Les deux autres régions les plus dotées en grands ensembles sont la Région Auvergne-Rhône-Alpe et Provence-Alpes-Côte d'Azur avec respectivement 12% et 7% des grands ensembles.
Cette part importante de membres basés en Île-de-France s'explique de plusieurs façons notamment par le rayonnement historique dont bénéficie Paris et sa région, le réseau dense de diffusion, d'artistes, etc., sont également des atouts pour nombre des grands ensembles. Par ailleurs, Grands Formats a été fondée par des chefs d'orchestre basés dans cette région.

DURÉE DE VIE DES ENSEMBLES

En moyenne, les grands ensembles ont 10 ans d'existence.
Parmi les répondants 4 grandes formations ont été créées avant 2000, 19 entre 2000 et 2009, et 20 à partir de 2010.

Les données démontrent que les ensembles les plus anciens sont moins nombreux. Cela s'explique en partie par le fait que lorsque le chef·fe d'orchestre ou le créateur du projet cesse d'exercer, le grand ensemble s'arrête également. Les projets et les formations sont peu transmis à de nouveaux directeur·rice·s ou artistes.

Par ailleurs, la structuration en 2018 du secteur du jazz et des musiques improvisées est très différente de celle du début des années 2000. Depuis 2003, Grands Formats a un rôle structurant dans le secteur mais l'augmentation des propositions artistiques ne permet pas aux soutiens existants d'aider correctement tous les artistes. Les fonds des aides n'a pas augmenté de façon aussi significative que le nombre d'ensembles.

COMPOSITION DES GRANDS ENSEMBLES

Les grandes formations sont composées en moyenne de 12,7 musicien·ne·s (de 8 à 25 musicien·ne·s). La composition de ces dernières reste stable en comparaison avec 2016 où la moyenne était de 12,5 musicien·ne·s.

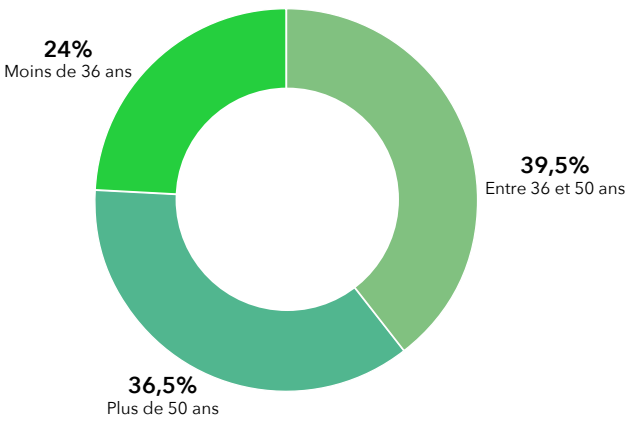
49% des grandes formations ont un nombre fixe de musicien·ne·s et 51% en ont un nombre variable selon les projets artistiques. Cet écart s'est réduit comparé à 2016, il était alors de 65% fixe et 35% variable.

La direction musicale est réalisée par une seule personne dans 77% des cas.

La proportion des jeunes chef·fes d'orchestres continue d'augmenter.

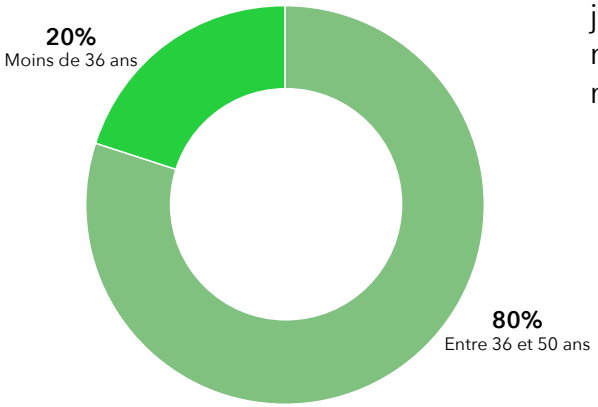
Elle passe de 7% en 2013 à 22% en 2016 et à 24% en 2018.

Âge du·de la directeur·rice musical·e lorsque la direction est non-partagée



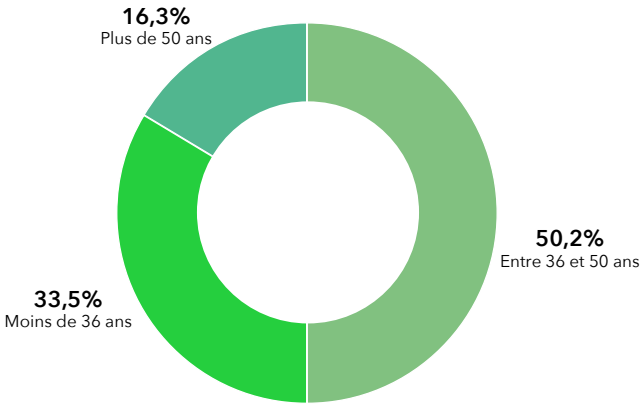
Les directions collectives semblent attirer des artistes un peu plus jeunes que dans des ensembles aux directions non-partagées. En effet, l'âge des artistes qui assurent une direction musicale collective, ne dépasse pas les 50 ans. Cela peut s'expliquer par de nombreux facteurs tels que : la difficulté de démarrer un projet seul, le souhait de créer des projets artistiques plus collectifs, l'envie de

Âge des directeur·rice·s musical·e·s lorsque la direction est collective



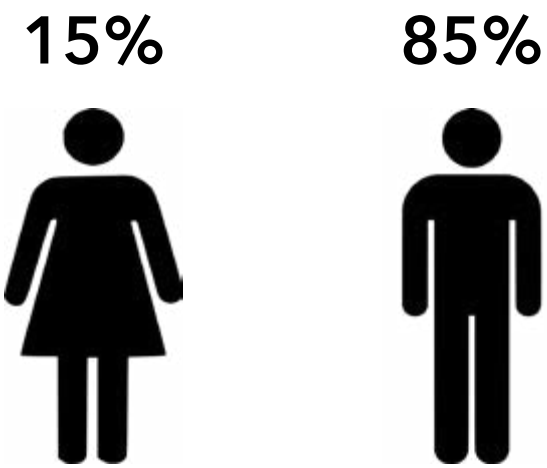
partager les responsabilités, etc., mais aussi par l'ouverture de la fédération à des membres plus jeunes, à partir d'un an d'activité (contre 3 ans minimum auparavant) qui accèdent au statut de membres en compagnonnage.

Âge des musicien·ne·s des grandes formations



Les musiciens et musiciennes qui composent les grandes formations ont pour la moitié d'entre eux entre 36 et 50 ans.

Parmi les 89 nouveaux musicien·ne·s ayant rejoint les grandes formations entre 2017 et 2018, 51,7% avaient moins de 36 ans. Les grandes formations attirent les jeunes artistes et permettent la professionnalisation des artistes.



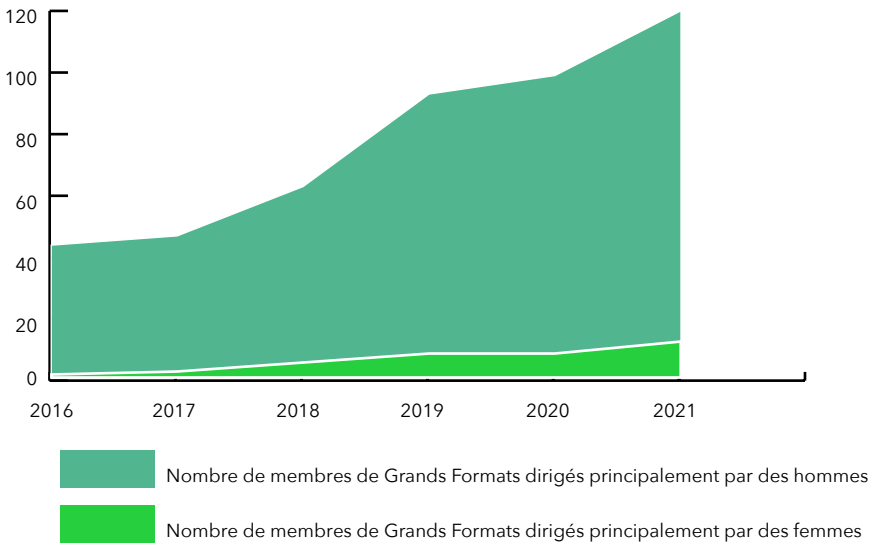
Musiciennes et musiciens dans les grandes formations

Les musiciennes sont toujours sous-représentées dans les grandes formations. Les données récoltées rejoignent les résultats de l'étude sur la représentation femmes-hommes dans le jazz et les musiques improvisées (données 2018) réalisée par AJC, FNEIJMA, Grands Formats, ADEJ et avec l'expertise d'Opale.

1,7 musiciennes par ensemble (moyenne)
1 femme et 11,5 hommes par ensemble (médiane)

Cependant, la part de femmes cheffes d'orchestre augmente passant de 2,3% en 2016 à 8,7% en 2018.

Bien que le nombre de femmes cheffe d'orchestre augmente, cela n'atteint pas un réelle partié. Depuis 2018, la fédération s'est engagée dans de nombreuses actions afin de favoriser l'égalité entre femmes et hommes avec des partenaires tels que la FNEIJMA et l'AJC (études, formations pour les membres à la prévention des violences sexistes et sexuelles, sensibilisation, etc.) et poursuivra ces actions. Elle souhaite que cette tendance évolutive dure.



DES ARTISTES PEU REPRÉSENTÉS

37% des répondants sont membres d'un autre réseau professionnel

Le pourcentage des structures membres à un autre réseau professionnel que Grands Formats n'a pas évolué depuis 2016.

Les autres réseaux auxquels adhèrent les membres de Grands Formats sont :

Réseau national
AJC
Futurs Composés
Fedelima
Felin
Les Allumés du Jazz

Réseau régional
ACTES IF
Bretagne World Sound(s)
Focus Jazz
Jazz(s)Ra
Le PAM
Le Pôle
Le RIF
Occijazz
Octopus

Réseau départemental
Le Pince-Oreille

19% des répondants sont adéhrents à un syndicat d'employeurs.

Ce pourcentage est en évolution passant de 12% en 2013, à 14% en 2016 puis à 19% en 2018.

Grands Formats a réalisé en 2020 une étude sur les conséquences de la crise liée à la Covid-19 sur ses membres, et montre une augmentation des adhésions à une organisation professionnelle. **En effet, en 2020 se sont 29% des structures qui annoncent être membre d'une organisation professionnelle** mais les membres de la fédération sont encore trop peu représentés dans les instances et négociations paritaires.

Aucun·e salarié·e d'équipe administrative n'est membre d'une commission (DRAC, Adami, Spedidam...).

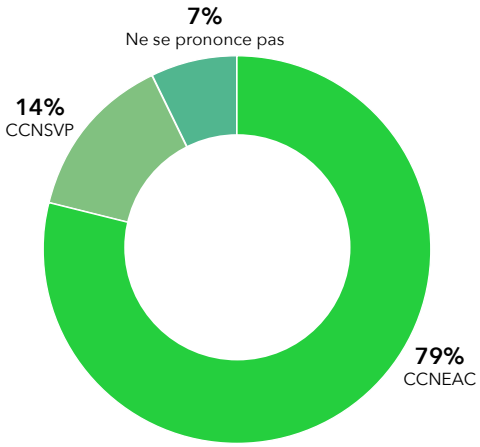
Seul·e·s 2 musicien·ne·s sont membres d'une commission, alors qu'ils étaient 4 en 2016 (DRAC, Adami, Spedidam...).

Les artistes membres de Grands Formats sont très peu présents dans les commissions d'attribution d'aides des principales institutions et organismes de gestion collective du secteur musical et du spectacle vivant alors qu'ils sont parmi les principaux concernés. Leur expertise dans la construction de projets artistiques et culturels est essentielle.

TYPOLOGIE, ÂGE ET CONVENTIONS COLLECTIVES DES STRUCTURES

Les structures porteuses des grandes formations sont presque exclusivement des associations loi 1901, à l'exception d'une EURL et d'une SARL.

Parmi les structures répondantes, 9 ont été créées avant 2000, 17 entre 2000 et 2009, et 17 à partir de 2010.



Conventions collectives appliquées

Environ 80% des structures appliquent la CCNEAC et 14% la CCNSVP. Cela démontre que la plupart des structures sont soutenues par les finances publiques.

CREATION ET RENCONTRE DES PUBLICS

91
programmes interprétés en 2018 (dont 60 nouveaux sur 2017-2018)

343
concerts en France et à l'étranger

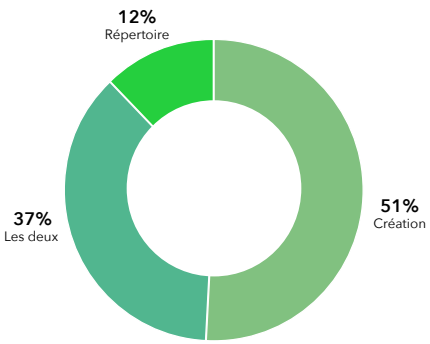
120
projets d'actions culturelles

84 190
spectateur·rice·s

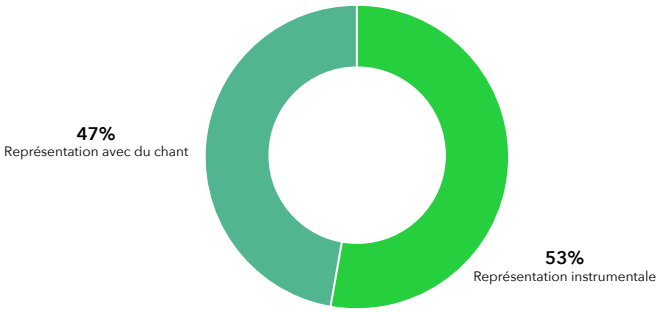
48
résidences longues et courtes durées

16,3%
de représentations pluridisciplinaires (théâtre, arts plastiques, danse, vidéo, cirque)

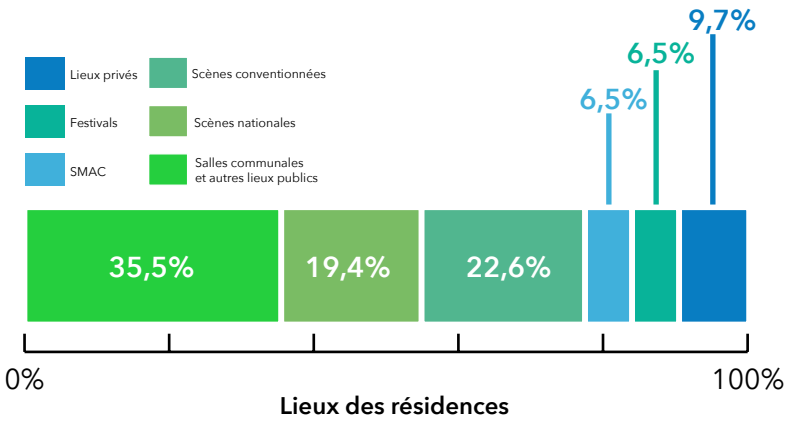
Musiques interprètées



Genre musical



ACTIVITÉS ARTISTIQUES



En 2018, 48 résidences longues et courtes durées se sont déroulées. 26,2% des membres ont bénéficié d'une résidence de longue durée, c'est à dire qu'ils ont pu mener plusieurs phases de résidences en 6 mois à 1 an dans un même lieu. Par ailleurs, 35,7% des répondants ont quant à eux réalisées des résidences de plus courtes durées. Nous entendons par cela, des résidences de 3 jours consécutifs minimum.

44% grandes formations ont menées une résidence (longue ou courte) en 2018.

150 jours de résidence en 2018.

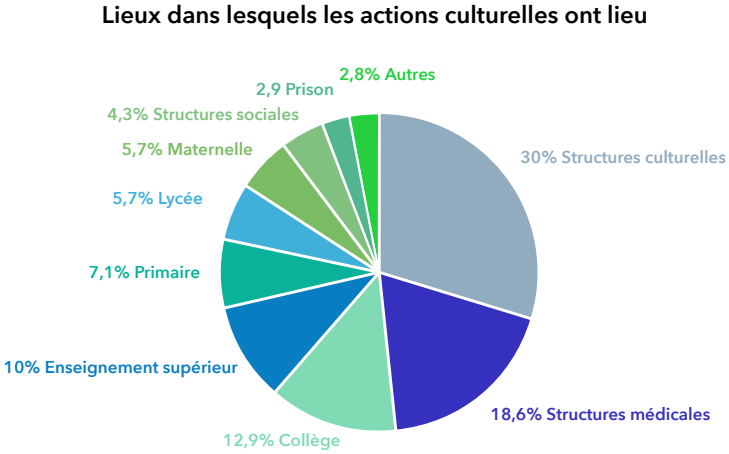
En moyenne ce sont 8 jours de résidence réalisées par les grandes formations en 2018 lorsque celles-ci en ont réalisé.

ACTIONS CULTURELLES ET TRANSMISSION

Au total, **120 projets** d'actions culturelles ont été réalisées par les structures des grandes formations en 2018, ce qui représente un total de **1 706 heures pour 4 599 personnes** touchées.

Les structures ayant déployé des projets d'actions culturelles en ont réalisé en moyenne 4 en 2018 (médiane 3). Cela représente en moyenne 57 heures de travail par structure (médiane 31,5) et environ 153 personnes touchées par action.

70%
des structures ont mené des projets d'actions culturelles



De manière générale, les personnes qui réalisent et mènent ces actions culturelles gravitent autour des projets artistiques du grand ensemble. Ce sont principalement les directeur·rice·s artistiques qui organisent les actions culturelles (45,5%), viennent ensuite les permanent·e·s qui travaillent sur d'autres missions (27,2%), les musicien·ne·s (20,5%).

Lorsque les répondants ont réalisé une activité d'action culturelle, ils y consacrent en moyenne 15 heures de travail par mois.

Les structures sont également des lieux de transmission et de formation professionnelle car elles accueillent des jeunes en stage et en service civique. 21% ont eu un·e stagiaire en 2018. Ces dernier·e·s sont resté·e·s en moyenne 3,4 mois. En 2016, 34% des structures en avait eu un·e. 17% des structures ont accompagné un jeune en service civique en 2018 contre 11% en 2016, pour une durée moyenne de 10 mois.

PRODUCTION PHONOGRAPHIQUE

Depuis leur création, les grands ensembles de jazz et de musiques improvisées ont produits et diffusés 125 albums, soit 3 par ensemble.

En 2018, 13 albums de 12 grandes formations ont été produits et distribués. 91% des grandes formations ayant sortis un album en 2018 l'ont produit.

Ils ont été accompagnés par les labels et distributeurs suivants : ALEA, Cristal Records, Label MCO, Les Musiques à Ouïr, La Buissonne, Emouvance, Nome, Neuklang, Juste une trace et Train Fantôme.

Les ensembles ayant produits un disque en 2018, ont pour 92% bénéficié d'un distributeur. Les albums ont été distribués à 100% en physique et 91% en numérique. Le support physique CD est le plus plébiscité par les grandes formations : il est utilisé dans 79% des cas tandis que le vinyle est quant à lui choisi dans 21% des cas.

10 595 ventes d'albums physiques en 2018 (33 répondants)
20 174 ventes digitales de titres en 2018 (17 répondants)

DIFFUSION FRANÇAISE ET INTERNATIONALE

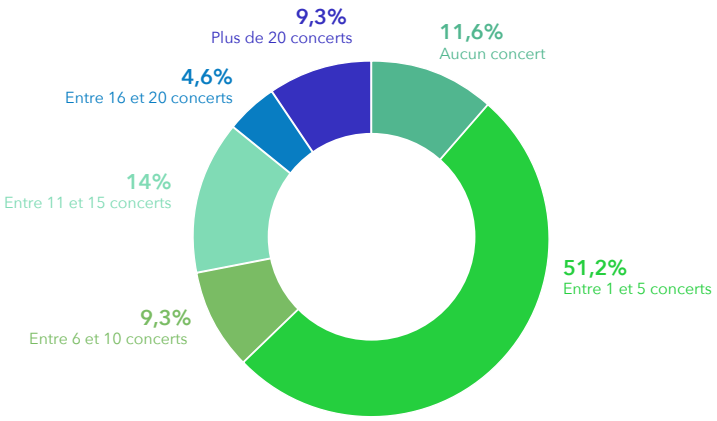
EN FRANCE

339 représentations en grande formation en France

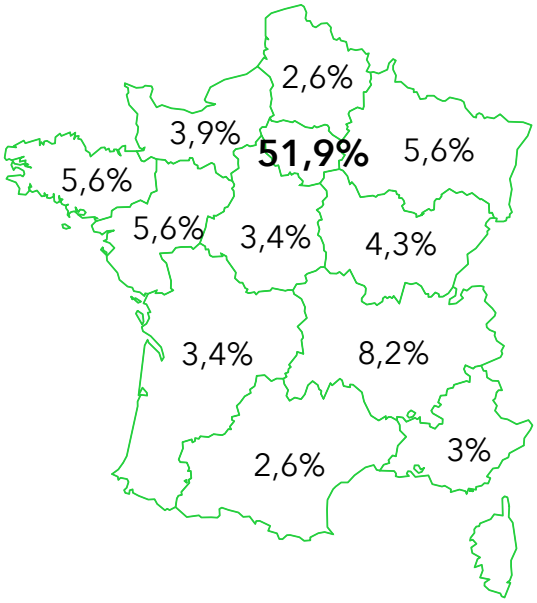
8 concerts en grande formation en moyenne par ensemble et une médiane de 4 concerts

7 grandes formations réalisent à elles seules plus de la moitié des concerts en France en grande formation (175 concerts pour ces 7 grandes formations). Le nombre de concerts en grande formation est passé de 261 en 2016 (36 répondants) à 339 en 2018 (43 répondants).

Répartition par tranche des concerts en grande formation



Concerts en grande formation par région

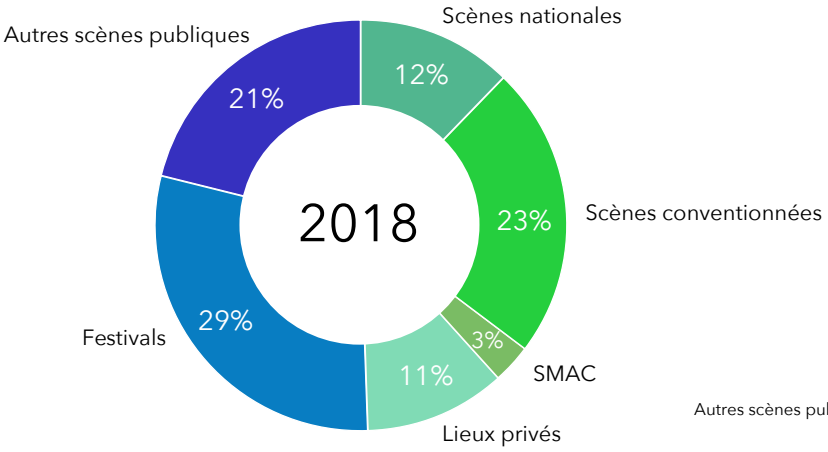


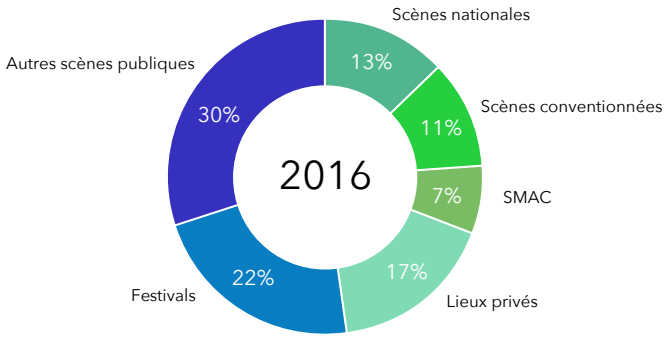
53,7% des concerts sont réalisés dans la région d'implantation du grand ensemble. L'implication territoriale des grandes formations est forte et les actions menées sur leur territoire est un axe important de leurs projets.

L'écart des chiffres de diffusion en comparaison aux données de 2013 reste toujours très important et stable par rapport aux données de 2018. En effet, en 2013 la moyenne des concerts en grande formation était de 10 concerts par répondants (médiane 6), en 2016 ce chiffre était retombé à 7,25 (médiane 4).

Cette stagnation du nombre de concerts par grande formation semble être le résultat de différents facteurs. Elle est d'abord le reflet de la difficulté à s'associer à des lieux de diffusion prêts à programmer des grandes formations malgré l'engagement fort de certains lieux et festivals pour ces formats. Par ailleurs, Grands Formats fait entrer chaque année de plus en plus de jeunes ensembles, qui n'ont pas encore construit de réseau stable de diffusion et ne sont pas encore assez connus des programmateurs et programmatrices malgré la valorisation de leur activité par la fédération tout au long de l'année.

Lieux où jouent les grandes formations





En 2018, la part des scènes conventionnées et celle des festivals a augmenté par rapport à 2016 au détriment des SMAC, lieux privés et autres lieux publics. Les lieux labellisés représentent à eux seuls 38% des lieux de diffusion des grands ensembles membres de la fédération Grands Formats. Ce pourcentage a augmenté de 7 points par rapport à 2016. Cette augmentation est, toutefois, à nuancer, puisque le nombre de représentations par ensemble n'a pas augmenté, tandis que le nombre de scènes labellisées s'est, quant à lui, accru, passant de 123 en 2016 à 164 en 2020[1].

À L'INTERNATIONAL

Seules 4 représentations ont eu lieu à l'étranger

49% des structures réalisent un travail de prospection pour jouer à l'étranger avec leur grand ensemble, mais les résultats escomptés ne sont pas au rendez-vous, l'accès aux salles internationales étant très difficile. En effet, seuls 4 concerts en grande formation ont été donnés à l'étranger en 2018 alors qu'ils étaient au nombre de 17 en 2016.

Les lieux de diffusion étrangers semblent très frileux quant à l'accueil de grandes formations de jazz et de musiques improvisées dans leur programmation. Cela s'explique certainement par la taille des équipes artistiques à accueillir, leur coût ou encore par la typologie de certains lieux peu adaptés aux grandes formations. Ces dernières n'ont pas beaucoup bénéficié du soutien des institutions dédiées à l'export. En effet, en 2018 seules 11 structures qui portent des grandes formations étaient adhérentes au Bureau Export et ce dernier n'a soutenu financièrement qu'un projet de diffusion en grande formation (l'autre aide obtenu était un soutien au déplacement à un salon) sur un total de 6 aides obtenues (toutes tailles de groupes confondues).

À l'Institut Français, 6 structures ont déposé une demande de soutien financier, toutes validées (toutes tailles de groupes confondues).

33% des structures qui font de la prospection à l'étranger sont adhérentes au Bureau Export.

Les pays qui ont accueillis des concerts en grande formation sont : l'Italie, la Chine, la Lituanie et l'Allemagne.

1 Mission pluridisciplinaire d'évaluation du programme des scènes conventionnées, Rapport n°SIE 2021 005, DGCA, Ministère de la Culture

Les institutions françaises d'aides à la diffusion à l'étranger (le Bureau Export et l'Institut Français) n'ont quant à elle participé qu'à 12% de la programmation des projets musicaux portés par les structures toutes tailles confondues.

16% des membres ont aboutis à une programmation suite à des rencontres réalisées dans des salons professionnels (Jazzahead!, New Deal…).

Aucune structure n'est membre d'un réseau européen.

La diffusion des grandes formations à l'étranger est extrêmement difficile et peu de réseaux les soutiennent. Il est important de souligner qu'il n'existe pas de réseaux d'artistes européens en capacité d'accroitre leur visibilité et de les accompagner dans leur développement international. Les principaux freins qu'ont identifiés les répondants sont : le manque de moyens humains et financiers pour réaliser de la prospection internationale, les coûts d'accueil trop élevés pour les lieux de diffusion, les complexités logistiques, le manque de réseau européen, des dispositifs des institutions dédiées à l'export non-adaptés aux grandes formations et pour finir la barrière de la langue notamment pour les programmes construits en langue française.

57% des membres considèrent que les salons et rencontres internationaux et français permettent le développement des rencontres.Ces rencontres aboutissent dans 28% des cas à une programmation de concerts ou à un accueil en résidence.

Le salon professionnel le plus plébiscité par les membres est Jazzahead! (79%). Ensuite arrivent : Europe Jazz Network (16%), IETM (5%), Woomex (5%), Forum Jazz (5%) et Luxembourg Jazz Meeting (5%).

EMPLOI

ÉQUIPES ARTISTIQUES

En 2018, 5 803 cachets d'artistes et de technicien·ne·s ont été générés, dont :

5 098 cachets d'artistes
705 journées de travail de technicien·ne·s

Les cachets des musicien·ne·s des grands ensembles varient entre 80 et 250 euros brut pour une répétition. La médiane de 2016 était de 120 euros brut.

Cachet moyen : 132 euros brut
Cachet médian : 130 euros brut

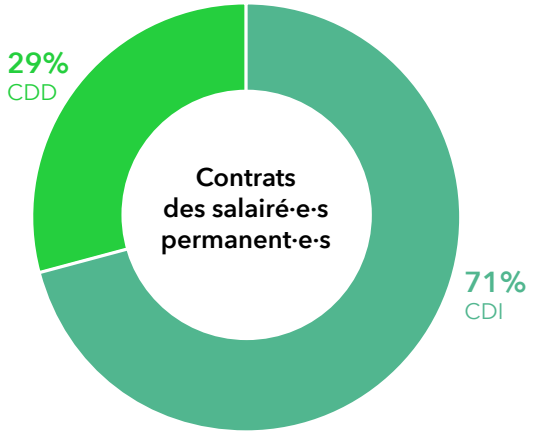
Les cachets des musicien·ne·s pour une représentation varient entre 110 et 450 euros brut. La médiane de 2016 était de 210 euros brut.

Cachet moyen : 209 euros brut
Cachet médian : 195 euros brut

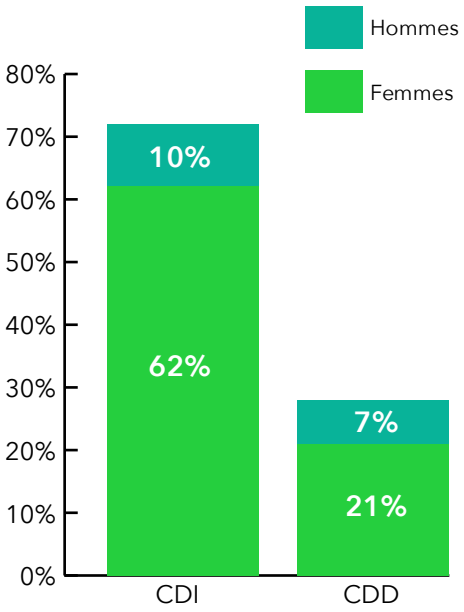
ÉQUIPES PERMANENTES

L'emploi permanent administratif (CDD ou CDI) des structures reste toujours très faible. En effet, en 2016, 59% des structures avaient un employé permanent, en 2018 se sont 56% des structures qui sont concernées.

44% des structures répondantes n'ont pas de salarié·e·s permanent·e·s



En 2016, les permanents étaient à 70% en CDI et 30% en CDD. Deux ans après, la tendance se confirme.



Répartition des femmes et des hommes par type de contrat

Les femmes occupent une part importante des emplois permanents dans les structures : 83% d'entre eux sont occupés par des femmes. 62% d'entre elles occupent ces postes en CDI et 21% en CDD, contre 10% et 7% respectivement pour les hommes.

Le nombre d'ETP par structure est de 0,69 ETP en moyenne en 2018. La médiane des ETP sur l'ensemble des structures répondantes est de 0,5 ETP l'équivalent d'une personne à mi-temps sur l'année.

0,5 ETP par structure répondantes (médiane)

Seuls 41,3% des salarié·e·s travaillent dans des bureaux dédiés

Les autres salarié·e·s travaillent à 50% à leur domicile à 8,6% dans des espaces de coworking.

Les grandes formations de jazz et de musiques improvisées traversent en 2018 une situation de sous-emploi qui empêche le développement de leurs projets artistiques, leur diffusion et leurs actions auprès des publics. Le manque de moyens financiers des ensembles ne leur permet pas toujours de proposer des bureaux aux salarié·e·s permanent·e·s qu'ils embauchent en 2018, avec 50% des salariés qui travaillent depuis leur domicile. **Les grandes formations portent en moyenne des projets composés de 12 musicien·ne·s pour 0,5 ETP (médiane) ce qui semble très peu vis-à-vis du travail engendré pour mener à bien les projets artistiques imaginés.**

Afin de mener à bien leurs activités, les ensembles font également appels à d'autres personnes qui soutiennnent l'activité des salariés permanents. 35% des structures ont fait appel en 2018 à d'autres professionnel·le·s pour réaliser des missions ponctuelles.

L'ECONOMIE DES GRANDS ENSEMBLES

BUDGET GLOBAL

(Nombre de répondants : 40 structures - 34 grands ensembles)

Budget moyen des structures : 164 003 euros

Budget médian des structures : 135 916 euros

Répartition :
18 % des structures ont un budget inférieur à 50 000 euros
38 % des structures ont un budget compris entre 50 000 et 150 000 euros
25 % des structures ont un budget compris entre 150 000 et 250 000 euros
19 % des structures ont budget supérieur à 250 000 euros

Budget moyen des grands ensembles : 72 323 euros

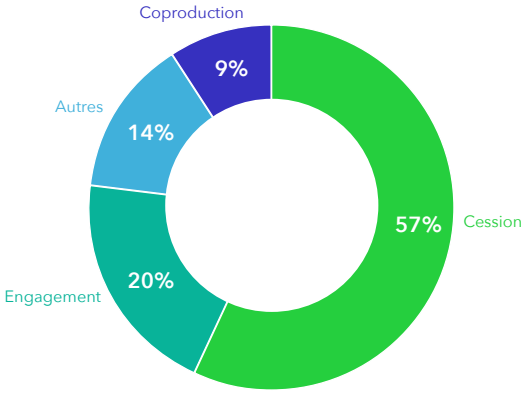
(84 489 euros en 2016)

Budget médian des grands ensembles : 27 810 euros

(44 425 euros en 2016)

Les ensembles estiment qu'il faut en moyenne 12,4 concerts, ou entre 4 et 30 concerts, organisés pour arriver à un équilibre financier au regard des investissement réalisés sur un nouveau programme. Pour rappel, la médiane du nombre de concert en grande formation en France est de 4 en 2018. Cela indique qu'un programme créé pour une grande formation a vocation à être diffusé plusieurs années.

CONDITIONS CONTRACTUELLES DE VENTE DES CONCERTS



Conditions de vente des concerts en grande formation

Depuis 2013, la part des contrats de cession ne cesse de diminuer, passant de 84% en 2013, à 75% en 2016 et à 57% en 2018. En 5 ans, le nombre de cessions baisse de 27 points. Par ailleurs, il y a une hausse des contrats d'engagements passant de 5% en 2016 à 20% en 2018.
Les lieux de diffusion semblent préférer les embauches directes des artistes sans passer par la structure de production originelle du projet/des artistes.

Prix moyen de vente d'une représentation en grande formation : 4 842 euros

Médiane : 5 000 euros

Les montants du prix de vente d'une représentation varient entre 800 et 12 000 euros.

Coût plateau moyen : 4 216 euros

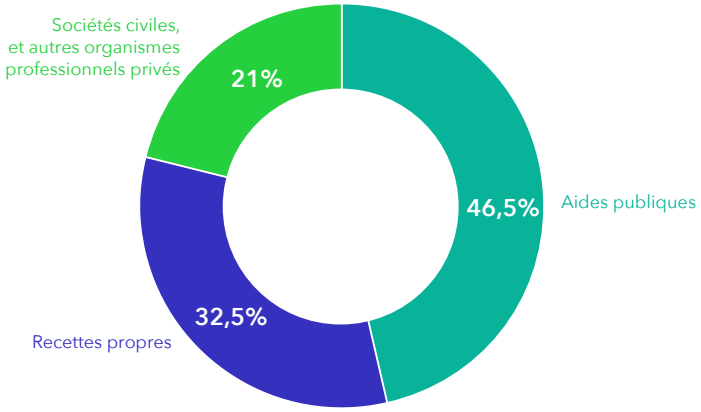
Médiane : 4 200 euros

Les coûts plateau varient entre 1 500 et 10 200 euros.

Le coût plateau moyen a subi depuis 2016 une baisse de 11%.

Cette baisse conséquente démontre l'injonction qu'ont aujourd'hui les grandes formations de baisser au maximum leurs frais et d'aller à l'économie sur l'ensemble du projet artistique. Cela participe à une dépréciation globale des coûts de production des spectacles. En les accompagnant de manière plus soutenue et leur redonnant les moyens de défendre leurs projets, les grandes formations participeraient d'autant plus à la valorisation de la production du spectacle vivant, à l'emploi et au rayonnement culturel.

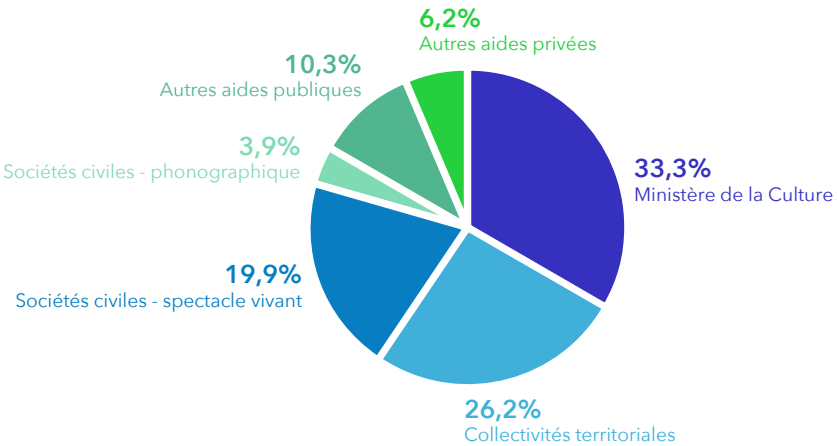
SOUTIENS FINANCIERS DES STRUCTURES



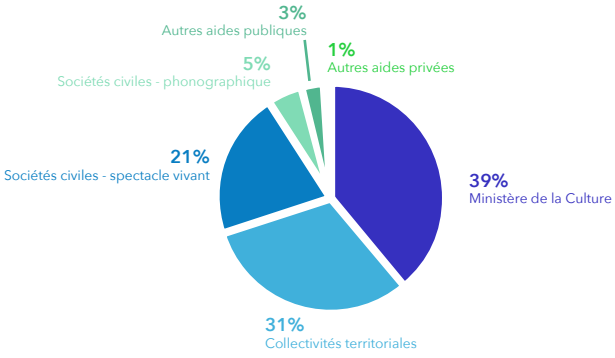
Financement général

Le montant des aides publiques et privées est de 3 086 455 euros.

Répartition des aides financières :



2018



2016

Le financement des structures qui portent les grandes formations de jazz et de musiques improvisées est pluriel et bénéficie à la fois de recettes propres (ventes de billets, etc.), de soutiens publiques, de sociétés civiles et d'organismes professionnels privés (cf. tableaux p.24 et 25).

La part des aides publiques a légèrement baissé depuis 2016, passant de 50% à 46,5% en 2018, mais occupe toujours la part la plus importante du budget des ensembles. 53% des ensembles sont soutenus en 2018 par le ministère de la Culture, contre 64% en 2016, à hauteur d'un montant moyen presque similaire, avoisinant les 44 800 euros par ensemble. Les collectivités territoriales deviennent un soutien primordial dans l'activité des ensembles, passant de 56% à 60% des ensembles soutenus entre 2016 et 2018 tout comme les autres soutiens publiques, qui ont beaucoup été sollicités en 2018.

Le soutien des sociétés civiles reste majeur et conserve la même proportion d'ensembles soutenus qu'en 2016, seulement le montant moyen alloué par ensemble a baissé passant de 23 250 euros en 2016 à 18 099 euros pour les aides au spectacle vivant et de 12 000 euros à 10 033 euros pour les aides phonographiques. De nombreux autres soutiens sont mobilisés pour palier ces baisses. Le dispositif « secrétaire d'artistes » mis en oeuvre par la Spedidam a été régulièrement sollicité par exemple.

Aucune structure n'a été soutenue par un mécène malgré 28% des répondants qui annoncent avoir entrepris des recherches pour être soutenu par des entreprises ou des fondations d'entreprises.

La part des recettes propres des structures est de 32,5% en 2018 contre 30% en 2016. Les recettes propres sont principalement composées des ventes des concerts (1 420 372 euros), des recettes de billetterie (46 572 euros), de la vente de musique enregistrée (41 360 euros), du crowdfunding et des commandes d'écritures.

PUBLICS	Nombre d'ensembles soutenus	Part des ensembles soutenus en %	Montant total en euros des soutiens	Montant moyen en euros du soutien par ensemble
Ministère de la Culture	**23**	**53**	**1 030 000**	**44 783**
DRAC Conventionnement	8	19	539 000	67 375
DRAC Structuration	14	33	433 000	30 929
DRAC Aide aux Projets	3	7	38 000	12 667
Autres	3	7	20 000	6 667
Collectivité territoriales	**26**	**60**	**810 180**	**31 161**
Conseil régional	21	49	593 945	28 283
Conseil départemental	11	26	124 300	11 300
Villes et Agglomérations	15	35	91 935	6 129
Aides à l'emploi Conseil régional	3	7	20 166	6 722
Autres soutiens publics	**20**	**47**	**318 637**	**15 932**
Aides à l'emploi FONPEPS	13	30	107 279	3 548
Agence du Service Civique	7	16	37 843	5 406
Institut Français	3	7	15 000	5 000
Crédit d'impôt spectacle vivant	4	9	58 411	14 603
Crédit d'impôt production phonographique	6	14	100 104	16 684
SOUS-TOTAL				**2 158 817 €**

PRIVÉS ET AUTRES	Nombre d'ensembles soutenus	Part des ensembles soutenus en %	Montant total en euros des soutiens	Montant moyen en euros du soutien par ensemble
Sociétés civiles - SV	**34**	**79**	**615 370**	**18 099**
Spedidam	31	72	347 030	11 195
Adami	13	30	138 600	10 662
Sacem	19	44	103 000	5 421
FCM	5	12	25 300	5 060
SPPF	1	2	1 440	1 440
Sociétés civiles - phono	**12**	**28**	**120 393**	**10 033**
Adami	8	19	63 000	7 875
FCM	5	12	26 300	5 260
MFA	3	7	13 500	4 500
SPPF	3	7	6 400	2 133
SCPP	3	7	11 193	3 731
Autres soutiens	**11**	**26**	**191 875**	**17 443**
CNV	3	7	29 000	9 667
Dons	4	9	18 955	4 739
Crowdfunding	6	14	21 281	3 547
Bureau Export	5	12	11 039	2 208
Aide à l'emploi secrétaire d'artistes - Spedidam	4	9	111 600	27 900
SOUS-TOTAL				**927 638 €**

GRA-
NDS
FOR-
MATS

Étude réalisée par la fédération Grands Formats à partir
des données 2018 de ses membres. Remerciements aux membres
de la fédération pour avoir répondu à cette enquête.

Directeur de publication : Erwan Vernay
Réalisation, collecte, analyse et rédaction : Margaux Hardoin
Mise en page et design : Margaux Hardoin

Photo : La Marmite Infernale à la Rentrée Grands Formats © Franpi Barriaux

www.grandsformats.com

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité
cnm
Centre national de la musique
sacem
Ensemble, faisons vivre la musique
Adami